

La Vie dans notre Église...

Semaine de la Parole 2015
Ses rayons de Joie, p. 11



« A leur retour, ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. »
(Luc 9, 10)



Se donner de l'espace

Ces jours-ci, c'est temps de relâche pour plusieurs personnes, petits et grands. Ces « bienheureux » auront tout le loisir de se donner de l'espace pour refaire le plein d'énergie, retrouver leur souffle entre deux labeurs effrénés.

Nous n'avons pas tous et toutes l'opportunité de prendre un congé. Mais il me semble qu'à tout moment, même au cœur de l'action, il est possible et bénéfique de se donner de l'espace. Une ancienne compagne de travail, alors que nous étions en pleine production, rapportait ses propos de sainte Thérèse d'Avila : « Nous sommes occupées, nous avons beaucoup de travail, mes soeurs, allons prier! » Cela me faisait bien rire. Et pourtant quel sage conseil!

Se donner de l'espace, c'est respirer profondément et s'offrir le temps de regarder autour de soi, d'apprécier notre entourage, d'entendre une douce musique comme le chant d'un oiseau, de fermer les yeux l'espace d'un instant pour entrer en soi. Mais c'est aussi prendre du recul, une distance par rapport aux événements ou à une situation difficile. Cet espace intérieur favorisera le discernement, une décision à prendre, un sain détachement.

Jésus s'est offert cet espace à diverses reprises, dans le désert, au Jardin des oliviers. Au milieu de la tourmente, il a pris le temps d'un cœur à cœur avec Dieu, sans doute pour se confirmer, pour se fortifier dans ce pour quoi il était parmi nous.

Le Carême est un temps béni pour se donner de l'espace, pour s'accorder de la bienveillance, faire une pause et retrouver le Souffle de Dieu. Un temps pour « rencontrer personnellement Jésus et faire l'expérience de son amour qui pardonne et appelle. » comme nous y invite dans son texte notre évêque, Mgr Gendron. « Alors, non seulement nous allons le suivre comme disciples mais aussi témoigner de lui comme missionnaires ». Ainsi, en se donnant de l'espace, dans la prière notamment, on est plus disposé-es à reconnaître et rencontrer Jésus.

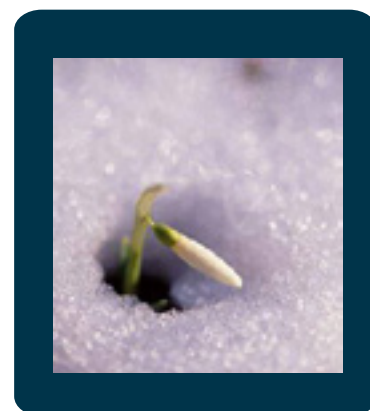
En ce sens, les membres de la famille diocésaine ont vécu une journée pastorale très ressourçante en compagnie de l'abbé Yves Guérette. Le thème *Mendiants de la relation* exhortait à se dépouiller de nos « encombrements » pour mieux se revêtir de l'Esprit de Jésus. Ces journées, toujours très appréciées, permettent de fraterniser et d'échanger gaiement entre collègues des différents milieux paroissiaux et diocésains. Cette fois-ci n'y a pas échappé, plusieurs en sont ressortis enthousiastes, inspirés et prêts à repartir de plus belle sur le chemin de la mission. Un beau fruit!

Ils étaient également nombreux et nombreuses à se donner de l'espace pour participer aux activités de la Semaine de la Parole. Un beau succès cette année encore.

Nous sommes donc convié-es à se donner de l'espace. Et j'y pense, pourquoi ne pas commencer en lisant ce deuxième numéro de *La vie dans notre Église*!

Bonne lecture!

Mot de la rédactrice	2
Carême de conversion Mgr Lionel Gendron	3
Lent, a Time for Conversion! Bishop Lionel Gendron	4
Baptême de quatre jeunes Suzanne Leduc, sjsh	5
Homage presented to St. Augustine's Father Bruce Graham	6
Ash Wednesday : an Ecumenical Call to live Lent for the Betterment of the World Lucyna Szpak	
Une des suites de la JMJ 2013 Mario desrosiers, prêtre	7
Journée de la vie consacrée Soeur Simone Perras	8
Souper-pizza avec notre évêque Magda Farès	9
L'appel décisif	
Une question qui nous met à nu Francine Robert	10
Semaine de la Parole	11-15
Colette Beauchemin	
Claire Du Mesnil	
Ginette Damphousse	
Equipe St-Jean l'Évangéliste	
Robin Béliveau	
Rita Maisonneuve	
Versant-la-Noël, ouverture sur le monde Clément Farly	16
Mgr Gendron en Terre Sainte Entrevue de Claire Du Mesnil	17-19
Sous le signe de la bienveillance Monik Faucher	20
Agenda de l'évêque et Célébrations pour le Temps pascal	21



Diocèse de
Saint-Jean-Longueuil



Carême de conversion !

Entrer en Carême, c'est entreprendre une montée de conversion vers Pâques. L'appel de Jésus résonne : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ! » (Mc 1,15) Avons-nous vraiment besoin de conversion ?

Dans *La joie de l'Évangile*, le Pape François nous convie à une conversion « missionnaire » de nos personnes et institutions. Son point de départ : l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Amour tendre et miséricordieux de Dieu. Cette évangélisation « obéit au mandat missionnaire de Jésus : 'Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples' » (19), et aujourd'hui, cet 'allez' de Jésus exige une « 'sortie' missionnaire » (20).

Comme baptisés et disciples de Jésus, nous sommes appelés à devenir missionnaires. Le Pape lui-même se définit comme un pécheur vers qui Dieu tourne un regard de miséricorde et d'appel. L'essentiel devient donc de rencontrer personnellement Jésus et de faire l'expérience de son amour qui pardonne et appelle. Alors, non seulement nous allons le suivre comme disciples mais aussi témoigner de lui comme missionnaires. Chacun, chacune a la responsabilité d'être « disciple missionnaire » (120).

Comme Église, nous sommes appelés à devenir « une Église 'en sortie'/en partance' » (20), non pas repliée sur elle-même mais courageuse, capable de « sortir de son propre confort » pour « rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (20). Telle est d'ailleurs la mission de l'Église !

Notre diocèse s'est engagé dans cette conversion missionnaire. Plusieurs initiatives d'évangélisation le manifestent : projets de catéchèse communautaire et intergénérationnelle ; souci des vocations et de la relève du personnel et des bénévoles ; apport des communautés de vie consacrée, des mouvements et autres institutions ; volonté de bâtir des communautés autour des « dimanches autrement » et d'une pratique souple de l'ADACE (Assemblée dominicale en attente de célébration eucharistique). Même la restructuration des services diocésains et celle à venir de l'ensemble du diocèse participent de la conversion.

Tout n'est pas fait. Loin de là ! C'est la recherche sur l'essentiel de la mission qui a soutenu notre conversion missionnaire. Elle continuera à la stimuler grâce à l'énoncé de mission :

« Selon le Dessein de Dieu et la mission de l'Église :

Nous, baptisés en Jésus Christ, allons aujourd'hui, dans la joie et l'espérance de l'Esprit, accueillir et révéler au monde la Parole qui libère et donne vie. »

Bonne montée vers Pâques!

+ Mgr Lionel Gendron
Évêque de Saint-Jean-Longueuil



Autorisé par Vie liturgique



Lent, a Time for Conversion!



To start Lent is to undertake a journey of conversion towards Easter. Jesus' call resounds, "Convert and believe in the Gospel". (Mk 1:15) Do we truly need to convert?

In The Joy of the Gospel, Pope Francis invites us to a "missionary" conversion of ourselves and our institutions. His starting point is the proclamation of the Good News of God's tender and merciful Love. This "evangelization takes place in obedience to the missionary mandate of Jesus: 'Go therefore and make disciples of all nations'" (19), and today, this "going" stated by Jesus requires a "missionary 'going forth'". (20)

As the baptized and disciples of Jesus, we are called upon to become missionaries. The Pope describes himself as a sinner that God looks upon with mercy and a calling. It becomes essential then to encounter Jesus personally and to experience his Love which forgives and calls us. Not only, then, do we follow him as disciples but also bear witness to him as missionaries. Each and every one of you has the responsibility of being a "missionary disciple". (120).

As a Church, we are called to become "the Church which 'goes forth'" (20), not one that is inward-looking but one that is courageous, able "to go forth from our own comfort zone in order to reach all the 'peripheries' in need of the light of the Gospel." (20) That, after all, is the mission of the Church!

Our diocese is committed to this missionary conversion. Several evangelization initiatives are evidence of this: community and intergenerational catechesis projects; promotion of vocations and of succession planning for staff and volunteers; the wealth of experience from communities of consecrated life, movements and from other institutions; the will to build communities centred around "Sundays celebrated differently" and around a more flexible practice of SCWH (Sunday Celebration of the Word and Hours). Even the reorganization of the Diocesan services and the coming one of the entire diocese are participating in conversion.

Not everything has been done! Far from it! Searching for the essentials of the mission has sustained our missionary conversion. It will keep on stimulating us, thanks to the statement of the mission:

"In God's plan and the mission of the Church:
We, who are baptized in Jesus Christ, let's go today,
with the joy and hope of the Spirit,
to welcome and reveal to the world the Word that frees and gives life."

Have a good journey to Easter,

+ Mgr Lionel Gendron
Bishop of Saint Jean-Longueuil



BAPTÊME DE QUATRE JEUNES

par **Suzanne Leduc, s.j.s.h.**
responsable de l'équipe du baptême

Dans le cadre d'un *dimanche autrement* les paroissiens de la paroisse La Bienheureuse-Marie-Rose-Durocher ont eu le privilège de vivre un rassemblement dominical autour du baptême des enfants de Flore Nanfack et de Bernard Nouboussi.

Nel, Simon, Angela et Manuela, quatre beaux jeunes de sept à douze ans ont vécu ce sacrement avec conviction et fierté.

Cette célébration nous a permis de revoir pleinement le sens de chacun des symboles. Quelle belle occasion de revisiter notre propre baptême. Ce fut tout un cadeau!

Mentionnons la présence d'une trentaine de jeunes et de leurs parents du parcours catéchétique familial communautaire. Les catéchisés de la deuxième année ont posés des gestes très signifiants en marquant du signe de la croix le front des futurs baptisés, en apportant l'eau aux fonts baptismaux, en proclamant des textes bibliques et en offrant les colombes souvenirs.

Lors de l'homélie, jeunes et adultes nous ont touchés par leurs témoignages. En voici deux d'entre eux. Denise, spontanément nous a partagé : « Me savoir aimer de Dieu

depuis toujours me donne une immense joie et une grande confiance en la vie ». Pour Simon, baptisé du jour : « Être baptisé, c'est naître à une vie nouvelle ».

Après cette belle célébration, je me disais : « Il existe de ces moments où le Ciel s'ouvre et nous fait ressentir la joie de croire avec nos frères et soeurs. » <

Photos : Claire Du Mesnil - [Lien-photos](#)





Homage presented to St. Augustine's *

by Father Bruce Graham

Many Thanks!

At their Worship Service on Sunday, January 18th, Father Bruce Graham of Trinity Anglican Church gave thanks to St. Augustine's in the following sermon:

"Today we celebrate and give thanks for the seven years of hospitality Trinity Church has received from St. Augustine of Canterbury Roman Catholic Church. It was a milestone, ecumenical event when Fr. Marc and St. Augustine's congregation held out their hands, helping a parish in need, a par-

ish of different denomination, a parish whose members no longer had a church of their own.

Out of this has developed a real affinity between the congregations. We've found many new friends and we've discovered to our mutual surprise that our services are not much different from each other.

This is the kind of Christianity Jesus had in mind, and I'm ever so glad of it. We have every reason to be grateful for St. Augustine's generosity of spirit." ✧



Ash Wednesday : an Ecumenical Call to live sent for the Betterment of the World

Recap by Lucyna Szpak

Once again, as for the past five years, the churches of St. Lambert began the Lenten journey of soul-searching with a bilingual Ecumenical Ash Wednesday service at St. Francis of Assisi Church. Recalling the words of Pope Francis, who from the instant of his election has won the hearts of people of all creeds, Rev. Barry Mack from St. Andrew's Presbyterian Church began with a quote from the Pope's recent exhortation, *The Joy of the Gospel*, which has touched a chord with Christians everywhere. Like many Catholics, our Protestant sisters and brothers are also feeling the excitement of mission where Jesus' Good News inspires new hope for a world gone astray. A world, the Pope says, "pervaded as it is by consumerism, where the great danger ... is the desolation and anguish born of a complacent yet covetous heart, the feverish pursuit of frivolous pleasures, and a blunted conscience ... leaving no room for others."

Rev. Barry reminded us that Ash Wednesday is a summons out of the dangers of that complacency. Père Raymond, priest at Paroisse St-Lambert and at St-Thomas-d'Aquin, prayed that as we walk with our Lord for 40 days through the desert where we may know moments of close intimacy with Jesus, we may carry his cross through our darkest trials, as the martyrs of Syria, Libya, and Iraq have, to find the Light of the Resurrection at the end of our road. The prophet Joel told us how in a time of trouble the entire people were summoned in assembly, young and old alike, and the remedy prescribed for their affliction was a nation-wide fast.

Today our world is also going through a time of great trouble. Now would seem a most "appropriate" time to once again perform a collective act of repentance, lest our enemies scoff and mockingly ask, "Where then is our God?" But as Rev. Sally Meyer from St. Lambert United Church

proclaimed in Matthew's Gospel, repentance has to go deeper than words and appearances, otherwise we are hypocrites, that is, actors wearing masks, which Rev. Gwenda Wells from St. Barnabas Anglican church pointed out is the original Greek meaning of the word.

If we are to be "ambassadors for Christ", as St. Paul calls us, we must rend our hearts open to let God's love and compassion flow through us to the suffering world around us. All the churches are echoing the same message: collectively, as Christians, we must make a difference. Can we stand together in solidarity to protect our environment, our water, our planet and to help the poor and the persecuted? It means making bigger sacrifices than giving up a treat during Lent. Are we willing to change our habits and show the world what it means to live the gospel? By turning to Christ, all is possible. ✧



Une des suites de la JMJ 2013 à Rio de Janeiro dans notre diocèse.

par **Mario Desrosiers, prêtre**
Accompagnateur spirituel diocésain
de la JMJ 2013

Lors de la JMJ de 2013 à Rio de Janeiro au Brésil notre petite délégation diocésaine était composée de Thomas Barré, Florence Maltais, leur pasteur Jean de Dieu Lugobo et moi-même, regroupés avec une quarantaine de jeunes de différentes régions du Québec. Au Brésil, nous avons été accueillis dans la ville de São Paulo à la paroisse São Roque du diocèse de Guarulhos. Nous avons été reçus et hébergés comme des frères et sœurs d'une même famille.

Comme une suite à la JMJ, du 29 novembre au 9 décembre 2014, nous avons eu l'immense joie d'accueillir au Québec une délégation de 23 jeunes Brésiliens et leur pasteur l'abbé Fabricio Bezerra Lopes. Ce fut un moment de joie, de belles retrouvailles fraternelles et de partage spirituel.

Installés à la paroisse cathédrale Marie-Reine du monde et à Saint-Jacques de Montréal, le samedi soir, nos amis sont venus dans notre diocèse à La Nativité de la Sainte-Vierge pour célébrer l'eucharistie avec les paroissiens. Ce fut une messe festive, agrémentée de chants en français et en portugais assurés par un paroissien Monsieur Igor Schultz et son groupe. Par la suite, ils ont été invités à un souper traditionnel de Noël à la sacristie de l'église. Avant de quitter La Prairie, ils ont fait une courte visite de la crypte au sous-sol de l'église et au corpus de sainte Pacifique, car nous étions attendus au monastère des chanoines réguliers de Prémontré à Saint-Constant pour une soirée animée par les jeunes de la Relève de notre secteur. Après cette première remplie d'émotions pour nous tous, ils repartirent vers Montréal très fatigués, mais heureux.

Dès le lendemain, ils étaient de retour pour célébrer l'eucharistie à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin de Saint-Lambert avec l'abbé Jean de Dieu Lugobo. La journée se poursuit par un bon repas à la salle paroissiale en compagnie des principaux représentants

de la paroisse : membres de la fabrique, du COP, de l'équipe pastorale et autres. Après quelques discours d'usage, nous sommes passés par l'église pour une courte visite, avant de nous diriger vers la cathédrale de Longueuil pour une visite de l'église et du musée. Finalement vers 15 h, nous nous sommes dirigés vers la Maison Notre-Dame, accueillis chaleureusement par les sœurs de la Congrégation. Après un temps de prière et d'adoration, nous sommes passés au salon pour un échange et des gâteries succulentes. Les minutes passant trop vite, vers seize heures, nous devions retourner à Montréal où une autre célébration eucharistique et une soirée festive nous attendaient.

Pour nos amis brésiliens, les jours suivants furent remplis de rencontres spirituelles et humaines, de visites à Montréal, Ottawa, Québec et Saint-Sauveur. Le tout fut complété par une très belle soirée d'au revoir le 8 décembre où chacun et chacune espèrent se revoir. Ils furent tous très heureux de leur visite fraternelle parmi nous et des nombreuses rencontres qu'ils ont faites. Un grand merci de leur part « OBRIGADO ». ✨





Journée de la vie consacrée

par **Simone Perras, snjm**

Le 2 février 2015, à l'occasion de la Journée de la Vie consacrée, instituée par saint Jean-Paul II, la congrégation des [Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie](#) -- présente à Longueuil depuis sa fondation en 1843 -- ouvrait ses portes aux personnes consacrées du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Le diocèse compte une trentaine de congrégations religieuses tant féminines que masculines ainsi que des laïques consacrées et personnes associées.

Trois figures inspiratrices

Pour sa conférence, le Père Michel Proulx, o.pream., a présenté trois figures inspiratrices pour notre temps. Ce sont: Marie de Béthanie, la femme au parfum répandu; Noé, le patriarche réformateur d'un monde en état d'effondrement et le prophète Isaïe réduit au silence dans un contexte social peu accueillant.

Un appel pour aujourd'hui

Que nous révèlent donc ces personnages? Sans doute un appel au courage et à l'espérance. Le geste, si discret

soit-il, que l'on pose a son influence, sa répercussion dans l'avenir. Le parfum de Marie continue à embaumer après son passage. Noé prend bien soin du petit reste qui sera à l'origine d'une vie nouvelle. Isaïe ne se décourage pas. À défaut de la parole, il se contente d'être signe et présage pour Israël.

L'enfant du temple

Au cours de l'eucharistie, Mgr Lionel Gendron exploite la Parole du jour : « Syméon prit l'enfant dans ses bras ». L'Esprit agit avec force: il pousse Anne et le vieillard à se rendre au temple. Moment d'exaltation! Ils reconnaissent en cet être plein d'authenticité, sa capacité de purifier, de renouveler de l'intérieur, de porter l'avenir du monde!

À leur tour, les personnes consacrées sont invitées à se laisser conduire par l'Esprit et purifier par la Parole; à devenir signes sans besoin de paroles. ◀

Photos : 1. Une partie de l'assistance et le conférencier invité Père Michel Proulx, o.pream 2. Temps de partage 3. Père Michel s'entretient avec Soeur Françoise Lafortune, snjm

[Liens-photos](#)

Souper-pizza avec notre évêque

par **Magda Farès**

Collaboratrice et responsable
du parcours de catéchèse (14-17 ans)

Sur le thème du sens de la vie, nous avons eu le plaisir de partager, autour d'une bonne pizza, des moments privilégiés avec notre évêque Mgr Gendron, les jeunes du parcours de catéchèse (14-17 ans), Ingrid Lefort et moi-même. Cela a eu lieu le mardi 9 décembre 2014 à la paroisse de La Nativité de la Sainte-Vierge à La Prairie. Notre curé Mario Desrosiers et notre coordonnatrice Odette Demers se sont joints à nous pour le souper.

La deuxième partie de la soirée fut consacrée aux échanges sur les dons et les fruits de l'Esprit, ainsi que ce qui fait sens à notre vie. Les jeunes du parcours de catéchèse et moi-même avons grandement apprécié cette expérience

de partage et de réflexion sur le sens de la vie dans la simplicité, la joie et la chaleur de l'amitié. Une super belle rencontre très enrichissante pour tous.

On pouvait sentir la présence du Seigneur dans le cœur de chacun.

Quant à la pizza, elle était délicieuse!

Je rends grâce à Dieu pour ce beau partage. ✨



L'appel décisif

Sept adultes et une adolescente ont entrepris leur montée pascalle vers la réception des sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. La célébration de l'Appel décisif est en

effet une étape importante dans le parcours des catéchumènes. Elle sera suivie des scrutins, de la recollection, de l'onction des catéchumènes, et finalement de la réception des sacrements. Les catéchumènes

appelés se sont engagés résolument à accueillir l'amour et le don de Dieu et à devenir, par le baptême, filles et fils de Dieu.

C'est en l'Église Saint-Hubert, dimanche le 22 février dernier, que ces catéchumènes, accompagnés de leur parrain ou marraine, ont répondu OUI à l'appel reçu de l'évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, Mgr Lionel Gendron. Ils ont également inscrit leur nom dans le livre des catéchumènes. Les adultes seront baptisés à la prochaine veillée pascalle, par Mgr Gendron, à l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge. L'adolescente le sera à la Pentecôte. Accompagnons-les par nos prières. ✨



Photo : Claire Du Mesnil

Une question qui nous met à nu...

par **Francine Robert**, bibliste

puissance de Dieu accompagne, car il accomplit l'oeuvre même de Dieu.

Les quatre récits de la Passion se ressemblent puisqu'ils rapportent les mêmes événements. Mais aucun évangéliste ne se contente des faits bruts. Chacun les présente de manière à proposer une catéchèse cohérente avec l'ensemble de son livre. On en retire donc plus de richesse pour notre expérience croyante si on observe les insistances de chacun, et comment tel Évangile veut nous interpeller. Voyons quelques accents typiques du récit de cette année : l'Évangile selon Marc.

Les soldats viennent d'arrêter Jésus, tous ses disciples l'abandonnent et s'enfuient. Marc ajoute ici une petite scène insolite : un jeune homme n'a qu'un drap sur le dos, les soldats l'attrapent et lui, lâchant le drap, se sauve tout nu (14,51-52). Qui donc est ce type tout nu? Plusieurs interprétations sont possibles. Mais si on se situe dans la catéchèse du texte, la question serait plutôt : Qu'est-ce que ça veut dire? En quoi cela peut-il nous concerner?

Dans l'Évangile de Marc, quand Jésus annonce qu'il sera rejeté et tué, les disciples l'abandonnent déjà un peu. À la première annonce, Pierre le réprimande. Deuxième annonce : les disciples s'intéressent à leur propre grandeur. Après la troisième, Jacques et Jean veulent partager sa gloire. Quelle gloire? (8,30-32 ; 9,31-32 ; 10,32-37) Dans ces trois récits, Marc met en scène la résistance des disciples devant un possible échec de Jésus. Ils veulent suivre le guérisseur, le prédicateur, et plus encore celui qu'ils nomment messie. Celui que la

L'arrestation leur ouvre brutalement les yeux : Jésus n'est pas le messie prévu, invincible et tout-puissant. Quand Pierre renie Jésus, est-ce juste de la peur? Ce Jésus qui ne domine pas ses adversaires, en réalité

Comme disciples, le récit de la passion de Jésus nous appelle à renoncer à un Jésus imaginaire qui peut tout, sait tout, contrôle tout.

Pierre ne le connaît pas - ou ne veut pas le connaître. Comme disciples, le récit de la passion de Jésus nous appelle à renoncer à un Jésus imaginaire qui peut tout, sait tout, contrôle tout. Chez Marc, Jésus livré à ses ennemis devient pour le lecteur une question déroutante, si on accepte d'être dépouillés de nos illusions, minces comme un drap.

La question qui nous met à nu est posée par les choix de Jésus : révéler jusqu'au bout un Dieu qui refuse de s'imposer, d'user de force contre nous. Son amour commande ce choix. Un psychologue disait : tu sais que tu es aimé quand tu peux montrer ta faiblesse sans craindre que l'autre l'utilise contre toi. Jésus assume les conséquences de ce choix que Dieu fait. Ses choix de vie nous posent question parce que nous avons du mal à nous représenter un Dieu qui n'use pas de sa toute puissance.

La question a-t-elle mis Jésus lui-même à nu? Chez Marc seul, on lit dans sa prière d'agonie : « Père, tout est possible pour toi. » On connaît la suite : « Éloigne de moi cette coupe. Mais non pas ma volonté mais la tienne » (14,36). Jésus a-t-il espéré

La question qui nous met à nu est posée par les choix de Jésus : révéler jusqu'au bout un Dieu qui refuse de s'imposer, d'user de force contre nous. Son amour commande ce choix.



que Dieu tout puissant se révèle enfin? Tout le livre de Marc conduit le lecteur à cet extrême dénuement de l'Incarnation : « Mon Dieu, pourquoi

m'as-tu abandonné? » Le désarroi ultime de Jésus devant le silence d'un Dieu pour qui tout n'est pas possible, s'il veut révéler son choix radical pour l'amour et la non puissance. La foi ici est un saut dans le vide.

Dieu répond pourtant : le voile du temple déchiré symbolise qu'Il est présent jusque dans cette mort. Ce que reconnaît bien le centurion, surtout dans la version de Marc. Voyant Jésus mourir ainsi il déclare : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu! » Lui seul discerne la force que révèle ce dénuement total. Une parole éloquente offerte au lecteur, parole de foi qui accueille ce visage étonnant de Dieu. Comme si, en Jésus déchiré, était déchirée une certaine image de Dieu, issue de nos fantasmes de toute puissance. ◀

Semaine de la Parole 2015

Rayonnez de Joie

Sur le thème « Rayonnez de joie ! », la *Semaine de la Parole* 2015 a permis aux nombreux participants, près de 2000 de se ressourcer de diverses manières et d'en ressortir avec un surplus de joie.

Durant la semaine du 30 janvier au 8 février, près d'une trentaine d'activités ont été offertes dans une quinzaine de paroisses du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Contes bibliques, ateliers de partage, films, bivouac, rencontres témoignages, expositions de photos et célébrations diverses, autant d'occasions de se rassembler pour partager sa foi et redécouvrir combien la Parole de Dieu se fait l'écho de toutes nos réalités humaines et contemporaines.

Un clic sur la Parole

De plus, cette année, une méditation quotidienne, inspirée de la « Joie de l'Évangile » du Pape François, a nourri la réflexion et la prière de près d'un millier de personnes.

Cette méditation, rendue accessible sur Facebook, devenait même l'occasion d'un échange virtuel, pour ceux et celles qui le désiraient.

Des liens qui se tissent

À sa manière, la *Semaine de la Parole* contribue depuis plus de six ans à favoriser des liens entre la culture et la foi, entre les questions actuelles et la Parole de Dieu. À travers ce type d'initiative originale, le visage de l'Église se diversifie et s'adapte aux besoins de notre temps.

Voici donc quelques beaux moments vécus durant la Semaine.

Et rendez-vous l'an prochain !

Colette Beauchemin
Responsable

D'une activité à l'autre La Joie!

Par **Claire Du Mesnil**
Service des communications

Il y a longtemps que j'entendais parler de la « fameuse » *Semaine de la Parole*! D'année en année, elle prend de l'ampleur, trouve de nouveaux lieux pour se déployer et gagne en fidèles adeptes. C'est donc avec curiosité que j'ai pris part à quelques activités offertes. Après tout, me disais-je, c'est une belle occasion d'approfondir la Parole et de vivre un temps de ressourcement. Et que dire du thème si attirant qu'est « Rayonnez de joie! »

Récitatif biblique

Première expérience : le récitatif biblique offert le samedi 31 janvier à l'église N-D du Sacré-Coeur. À l'aide d'une série de gestes symboliques, on récite un extrait de la bible.

Notre animatrice Francine Vincent a du savoir-faire et c'est avec enthousiasme qu'elle nous a guidés pour l'apprentissage de Mt 25,34-36,40 et de Hb 4, 12. J'ai beaucoup apprécié cette approche « corporelle » de la Parole, qui nous permet de l'intérioriser plus profondément.



Contes bibliques

Le mardi soir, en cette même église, j'avais rendez-vous pour l'écoute de **contes bibliques**. Francine Vincent et Marcel Brouillette, dans une belle

narration de l'histoire des trois jeunes croyants qui ont continué de chanter les louanges de Dieu même au fond de la fournaise ardente (Dt 3, 1-100) et du récit de Paul en prison (Ac 16,16-40), nous ont permis de comprendre que la joie peut rayonner même au cœur de l'épreuve. La soirée était enrichie de visuels, de chants et d'un geste symbolique à la fin. J'ai bien aimé me faire raconter des histoires bibliques!



Atelier Maurice Zundel

Un atelier [Maurice Zundel](#) m'attendait le mercredi après-midi, cette fois-ci à Chambly. Notre animatrice, Monique Leclerc-Drouin, nous a partagé son enthousiasme pour ce grand théologien suisse (1897-1975) qui a marqué la pensée chrétienne du XXe siècle. Durant l'atelier, nous avons ainsi échangé sur la Joie, perçue dans l'oeuvre de Zundel, cette Joie que le Seigneur nous confie et nous demande de transmettre dans le cœur des autres.



Journée biblique

Enfin le samedi, près de 50 personnes étaient rassemblées pour la Journée biblique, au Centre La Résurrection

de Brossard sur le thème : *Les visages de l'amour*. Animée par Francine Vincent, la journée était organisée en collaboration avec SOCABI et la troupe Terre Promise qui nous ont dynamisés de joie grâce à leur musique, leurs chants et leurs amusantes saynètes en lien avec les propos échangés durant la journée.



Ainsi, nous avons entendu cinq excellentes communications : tout d'abord de l'abbé Patrice Bergeron, sur la communauté de l'apôtre Jean et sur l'amour des ennemis, suivie de Francine Vincent, sur l'amour fraternel, d'Élisabeth Di Lalla-Besner, sur l'amour entre homme et femme et enfin de l'abbé Alexandre Kabera, à propos de l'amour sur le monde. Ce fut une journée très intéressante et des plus agréables en rencontres et échanges.

En terminant, j'ai beaucoup apprécié ce « bain » intensif à la Parole. J'avais le sentiment de vivre comme un temps de retraite sur le thème de la Joie.

Chapeau! à toute l'équipe d'organisation, à Colette Beauchemin, la responsable. Il y a de quoi être fier : la *Semaine de la Parole* est un beau fleuron du diocèse de Saint-Jean-Longueuil! <





Le BINGO de la Joie!

par Ginette Damphousse,
agente de pastorale

À la paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Saint-Hubert, nous avons vécu une activité parents-jeunes très inspirante en lien avec la Semaine de la Parole. Nous avons eu l'idée de jumeler un exercice d'initiation à la recherche dans la Bible et la mise en relief de la « joie » suscitée par la Bonne Nouvelle.

Après l'explication concernant la manière de trouver un texte à partir des références bibliques, les personnes devaient trouver cinq phrases ou petits récits correspondant aux références demandées, en majorité des textes où il était question de « joie ». L'enfant et l'adulte faisaient équipe ensemble pour la recherche dans la Bible. Dans un même souffle, les familles sélectionnaient des mots qui les rejoignaient davantage dans les textes trouvés. Puis, nous avons procédé à une mise en commun de tous les mots retenus.

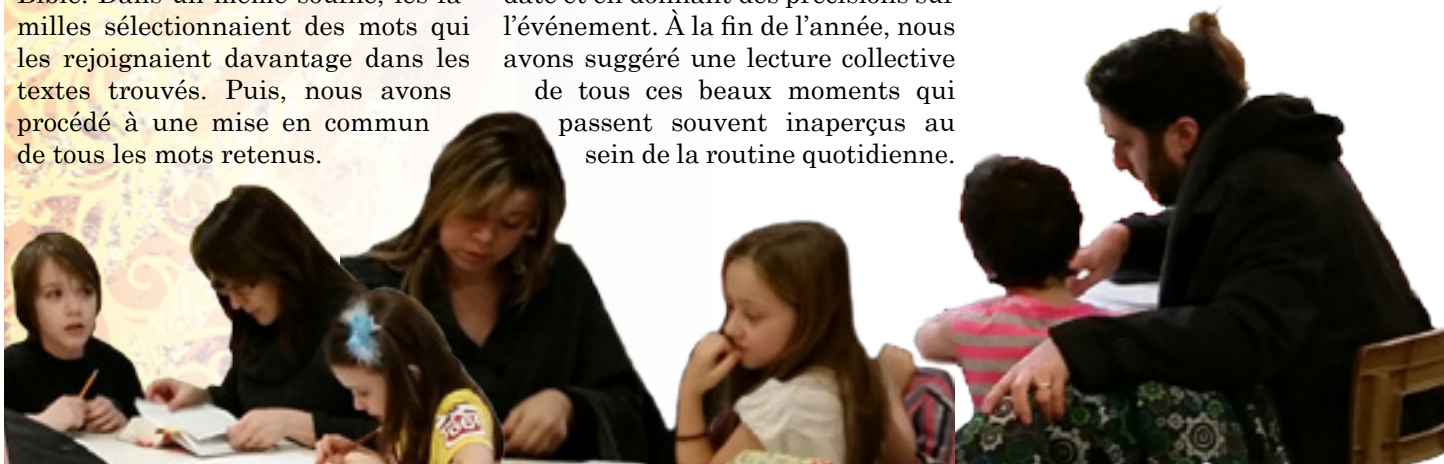
Ensuite, sous le mode jeu, chaque équipe était invitée à choisir, parmi les termes retenus, 24 mots qui leur parlaient davantage, de sorte qu'ils puissent constituer une grille de « bingo ». Tous les mots ont été notés sur un bout de papier et placés dans une boîte où, par la suite, nous procédions à un tirage comme pour un bingo traditionnel. Les mêmes mots n'apparaissant pas nécessairement au même endroit sur les grilles personnelles, il y avait un suspense à chaque fois pour déterminer un gagnant.

Comme premier prix, une belle petite boîte décorée avec goût, appelée la « boîte des Bonnes Nouvelles ». À quoi pouvait-elle servir? Chaque membre de la famille gagnante était invité jour après jour à écrire une bonne nouvelle vécue en indiquant la date et en donnant des précisions sur l'événement. À la fin de l'année, nous avons suggéré une lecture collective de tous ces beaux moments qui passent souvent inaperçus au sein de la routine quotidienne.

Les parents ont trouvé l'idée excellente et plusieurs ont choisi de fabriquer leur propre boîte des Bonnes Nouvelles.

Si on excepte l'aspect ludique de ce rassemblement, l'objectif était de faire découvrir le processus qui transforme un simple mot ou une expression inerte d'un livre en une Parole Vivante, remplie d'espérance et de joie. C'est dans la mesure où on est rejoint par un texte qu'il prend vie dans notre cœur. À la fin de la rencontre, une mère, regardant la liste des mots retenus par le groupe, m'a dit simplement : « Dans le fond, la Bible, c'est la vie de tous les jours! » Que dire de plus? ◀

[Site de la paroisse](#)



Paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste Une Semaine de la Parole... ...chaleureuse !

par l'équipe pastorale

Pour l'édition 2015, l'équipe pastorale avait choisi trois activités : La messe qui prend son temps, le dimanche 1 février, les contes bibliques, le 2 février et la présentation du documentaire *l'Heureux naufrage* le 5 février. Par ailleurs, les contes bibliques ont été également présentés aux résidents du centre d'hébergement l'Oasis, le 11 février en soirée. Les conteuses Andréa et Karine Melillo ont su captiver leur auditoire et susciter la joie d'entendre des récits moins fréquentés; le tout habillé de la présence musicale et vocale de Marie Boucher. La messe qui prend son temps audacieusement programmée le 1 février (soirée sacrée du Superbowl) a confirmé que la formule va prendre racine et donner des fruits dans la paroisse. Plusieurs animateurs et animatrices de catéchèse y voient un lieu nouveau d'engagement comme baptisés-es.

La présentation du documentaire [l'Heureux naufrage](#) a permis aux personnes présentes de constater que les questions abordées dans le film sont aussi les nôtres et ces questions essentielles ont tout intérêt à être discutées ensemble.

Malgré le froid sibérien de la première semaine de février, chacune des activités a permis de rassembler entre 20 et 60 personnes. Parmi elles, quelques nouveaux visages, des parents inscrits en catéchèse familiale ou accompagnant leur enfant dans l'un des parcours offerts à la paroisse. Nous avons même eu le plaisir de voir quelques têtes brunes dans l'assistance!

Le point commun qui lie ces trois soirées où la prise de parole s'est faite simplement, c'est le désir et la soif de se faire du bien en se rapprochant de la Parole. Une Parole gardée vivante et libératrice par ceux et celles qui continuent de la rendre accessible. < www.paroissestjeanev.com



Unité Saint-Basile/Saint-Bruno

par Robin Béliveau

**Voir Dieu à travers l'objectif :
Rayonnez de joie!**

Quelle photo auriez-vous choisie? C'est la question que des jeunes de la *Mission Auprès des Jeunes* (MAJ) de l'Unité pastorale ont posée aux paroissiens et à leur entourage.

Plus d'une cinquantaine de photos ont été soumises pour l'exposition du 7 février dernier à l'église de Saint-Basile-Le-Grand. Les photos jouaient avec les thèmes de : voir Dieu, la joie qui rayonne ou Dieu qui fait rayonner la joie dans les événements de la vie.

Catéchèse d'initiation à la Bible

La Bible est un livre qui fascine et qui intimide. D'un côté, on souhaite l'ouvrir et découvrir ce qu'il y est écrit. De l'autre, on ne sait pas toujours par où commencer quand on veut partir à sa découverte.

Une collaboration entre les responsables de la catéchèse des 8-10 ans et la MAJ, le 7 février au matin, les paroissiens, jeunes et moins jeunes étaient invités à venir découvrir la Bible et même tester leurs connaissances. Grâce à des échanges et des jeux simples et efficaces, les participants ont pu s'initier à la structure de la Bible, à quelques faits inusités et même apprendre à s'y retrouver.

Tous sont repartis avec une meilleure compréhension et appréciation de cette œuvre qui se veut vivante et qui doit être partagée. Ce n'était pas la première fois que la catéchèse était proposée aux paroissiens. Les confirmands au catéchuménat des 14-17 ans et aux adultes et même les jeunes de la MAJ ont régulièrement l'occasion d'y participer. Ce ne sera pas non plus la dernière fois que les paroissiens auront l'occasion de vivre l'expérience de catéchèse d'initiation à la Bible. <

www.unitesaintbasilesaintbruno.org

Paroisse Saint-Hubert

Plusieurs activités ont eu lieu
à la paroisse Sainte-Hubert

[Liens-photos](#)

LAUGHTER YOGA : THE GIFT OF GOD'S GOODNESS

By **Rita Maisonneuve**,
CWL Good Shepherd Council

Ha Ha. Hee Hee. Ho Ho. What? Twenty minutes of Laughter Yoga is equivalent to a ten-minute workout on a treadmill? Ask any of the tired-but-happy participants Sunday night January 25th, at Good Shepherd Parish – they can attest to it.



“The message is to learn to laugh daily”, says Vita Lewis, moderator of the Laughter Yoga session, “and when you do, the transformation is divine.” At first it was somewhat daunting, and mostly all twenty- eight participants arrived with a small amount of curiosity. However, after twenty minutes of being exposed to laughing techniques in an exaggerated but playful way, all reservation and inhibition was cast aside – to a new sort of awakening, a new kind of knowing yourself, and a new release from blandness.

The two-hour laughter strategy was an initiative of the Catholic Women's League Good Shepherd Council for the “Week of the Word” and the diocesan theme: Radiating Joy. Antoinette Iorio-Maimone, a CWL member, proposed to council members Italian-born Vita Caterina Galatone

Lewis, a McGill graduate with a master's in education and a square dancer for the past seven years. Mrs. Lewis, newly- appointed president of the West Island's CWL Becket Council, is an active parish member and catechetical leader at St. Thomas à Becket in Pierrefonds. Her new venture, Vitadolce, is a successful volunteer club that caters to patients in hospitals and seniors' residences.

For the last three years, while becoming an Associate of the Sisters of the Holy Names of Jesus and Mary (SNJM), Lewis attends the Centre Bienvenue in Pierrefonds, offering exercise sessions for those who suffer from mental illness. She has seen first-hand the benefits of laughter yoga in moments of depression and isolation, an all-rounded positive activity that brings relief as well as an alternative to drug therapy.

During the final half hour and in keeping with the week's theme, an exchange of Scripture passages were revealed through laughter dialogue, without words. Participants divided into groups. Actions, at times theatrical and amusing but most times very physical and energetic, mir-



rored Bible stories. Through natural movement, it was left to other groups to guess and link actions to specific passages depicting joy. It was a practice that revealed several untrained actors, and was one amusing way to find “what lives inside us”. The participants benefitted from sharing, personal truth, sacred stories, communication, risk-taking, respect, and transcendence.

Was the activity contagious? Yes. Fun? Yes. Joyful? Definitely! ◀

HA HA HA!
HEE HEE!
HO HO HO!



Versant-la-Noël, une ouverture sur le monde

par Clément Farly
Chemins de vie

Le 18 janvier 2015, Chemins de vie recevait Jocelyne Hudon. Nous l'avions invitée à nous parler de son aventure spirituelle, et en particulier de l'expérience très particulière de dialogue interreligieux menée à Versant-la-Noël, qui est un centre de ressourcement à caractère œcuménique fondé par Robert Lebel.

Mariée, avec des enfants, elle était agente de pastorale dans sa région natale du Lac Saint-Jean lorsqu'un jour, elle a acheté le premier disque de chants religieux de Robert Lebel. Touchée, elle a eu la certitude qu'un jour, elle allait travailler avec ce prêtre. Les années ont passé, et c'est seulement plus tard que, devenue veuve, les enfants ayant grandi, son mandat pastoral se terminant, elle a pu réaliser son projet.

De son côté, Robert Lebel poursuivait sa carrière de chanteur-compositeur. Tout ce temps, il portait un rêve qui prend origine dans son enfance, à Windsor : « Notre maison, dit-il, était située entre deux églises protestantes. Je ne comprenais pas qu'on puisse jouer avec les enfants qui fréquentaient ces églises, aller à l'école avec eux, rire avec eux... mais ne jamais prier avec eux. J'ai toujours nourri cette liberté de rencontrer toute personne malgré sa différence. Je suis toujours heureux de saluer l'étranger. » C'est ainsi que lui est venue l'idée de créer un lieu de rencontre interreligieux, là où il demeure, à Thetford Mines.

En l'an 2000, il a construit en pleine nature Versant-la-Noël. Versant parce que le centre est construit sur le



*Nous sommes des
catholiques qui entrons
en dialogue avec les autres
religions. Nous vivons
la spiritualité chrétienne
ouverte sur
les autres religions.*

versant du mont Notre-Dame. La Noël, parce qu'en l'an 2000 on célébrait le deuxième millénaire de la naissance de Jésus. Le centre comporte un sanctuaire dessiné par Robert lui-même; il voulait que son architecture en exprime visuellement la mission : l'édifice comporte un clocher catholique, une façade protestante, un dôme orthodoxe en forme d'oignon, un minaret musulman et, à l'intérieur, l'étoile juive. On a aussi édifié sur le site une auberge avec des chambres et, dispersés dans le boisé, quelques ermitages.

Jocelyne travaille à ce projet depuis six ans. Une petite équipe de bénévoles de la région y accueille les visiteurs et pèlerins qui viennent individuellement ou en groupes : chrétiens catholiques et protestants, musulmans, juifs, etc. On les accompagne dans leur démarche de découverte mutuelle. Jocelyne précise : « Nous ne sommes pas un amalgame. Nous sommes des catholiques qui entrons en dialogue avec les autres religions. Nous vivons la spiritualité chrétienne ouverte sur les autres religions. Une place particulière est faite à la jeunesse, à qui on offre des « camps de jeunes ».

En Jocelyne, nous avons rencontré une femme posée, solide, pacifiée. « Versant-la-Noël, c'est, dit-elle, le lieu qui me fait grandir et où, actuellement, je me sens le mieux. »

[Site de Versant-la-Noël /
Visite virtuelle](#)

[Site de Chemins de vie](#)



Mgr Gendron en Terre Sainte

Pour Mgr Lionel Gendron, le début de l'année 2015 a été marqué par un voyage en Terre Sainte, du 10 au 15 janvier, avec un groupe de représentants de 16 conférences épiscopales européennes, nord-américaines, d'Afrique du Sud et bien sûr de Terre Sainte. Un voyage qui se fait depuis 15 ans.

Puis, en compagnie du directeur national de l'Association catholique pour l'aide à l'Orient (CNEWA), M. Carl Hétu, Mgr Gendron a effectué une visite en Jordanie et au Liban.

Il nous livre ici ses impressions sur son séjour au Proche-Orient, ce qu'il a constaté de la situation qui prévaut en Terre Sainte ainsi que celle des réfugiés au Liban et en Jordanie.

Propos recueillis par Claire Du Mesnil

Mgr Gendron, quel était le but de ce voyage en Terre Sainte?

Nous étions là pour appuyer les populations qui cherchent la paix. Nous avons eu des rencontres avec divers groupes, des communautés chrétiennes, certains politiciens, des religieux de diverses religions, pas nécessairement chrétiennes. Nous visitons également les endroits, les oeuvres que nous aidons financièrement. Il se fait un travail remarquable et nous avons pu le vérifier à plus d'une reprise.

Comment s'est déroulé votre séjour?

À notre arrivée, nous avons eu une présentation de la situation par un représentant à Jérusalem de CNEWA, l'agence pontificale qui travaille assez ouvertement auprès des Églises chrétiennes pour venir en aide aux communautés et à toute personne qui souffre dans le contexte actuel.

Dès le lendemain, nous partions pour Gaza, en Palestine. On sait que Gaza a été en grande partie détruite l'an dernier par des bombardements israéliens en riposte aux frappes du Hamas. On a eu beaucoup de

difficultés à entrer à Gaza. Nous sommes arrivés très tôt le matin, vers 8 h, car nous étions attendus pour la messe à 10 h. Une fois arrivés à la frontière pour accéder à la bande de Gaza, six ont été acceptés et tous les autres ont dû attendre. Moi je suis passé à 15h 30 au moment où fermaient les bureaux. Finalement tous sont passés.

Il y a beaucoup de contrôle. Entre l'endroit où on présente nos passeports à la frontière d'Israël et de Gaza, il y a pratiquement deux kilomètres de corridors fermés avec des clôtures à broche. On marche, il y a des "checkpoints" (comme ils disent là-bas) un peu partout. Un long périple à faire avant d'arriver de l'autre côté. Nous avons finalement rejoint nos confrères entrés le matin et en soirée une personne des Nations-Unis nous a présenté sa vision de la situation entre Israël et la Palestine.

Avez-vous senti de l'agressivité?

Non, mais c'est un peu humiliant. Par exemple au retour, nous étions dans une grande salle avec beaucoup

de clôtures et de portes qui s'ouvrent automatiquement pour vérifier, comme dans les aéroports aujourd'hui, si on porte quelque chose sur soi. Les gens sont perchés au-dessus de nous et vérifient. Ils nous désignent par des numéros. Par exemple, ils ont demandé au n° 3 de faire quelque chose. Je ne savais pas que c'était moi le n° 3, alors je ne faisais rien. Là, ils m'ont fait signe et j'ai compris. C'est une drôle de sensation. Mais disons que ça s'est passé relativement bien.

Quelles ont été vos impressions?

Nous avons eu l'occasion de visiter les décombres d'hôpital et d'écoles qui ont été détruits. C'est vraiment impressionnant. Cela m'a rappelé la destruction après le séisme à Haïti. Les bombardements ont duré près de 50 jours contrairement à cinq ou six jours habituellement.

Au moment des frappes, les forces d'Israël annonçaient qu'ils allaient bombarder pour permettre aux gens de fuir. Mais l'hôpital contenait beaucoup d'équipements modernes. Tout a été détruit.

Les gens de Gaza ont peu d'espoir pour la reconstruction. Et puis, il y a la peur, la peur de ce qui a été vécu durant les bombardements et que cela revienne. On n'a pas vraiment les moyens de lutter contre la guerre.

Malgré tout, il y a des signes d'espoir dans la petite communauté chrétienne de Gaza. Elle est très vivante avec ses deux écoles, une paroisse, des hôpitaux et d'autres services.

Les écoles catholiques sont mixtes et la plupart des élèves sont musulmans. Chaque année, ils se font dire par le Hamas : « Faites deux écoles, une pour les filles et une pour les garçons. La direction des écoles répond : « Non ce n'est pas notre tradition. C'est mixte. » Chaque année, c'est la même demande et la même réponse. Mais comme l'école a l'appui de la population et une bonne réputation, Hamas ne peut pas faire grand-chose.

Il y a une cohabitation?

Oui. Les gens s'entraident. Les vrais services sont souvent assurés par les chrétiens. Les sommes amassés par les quêtes permettent de subvenir aux besoins des populations.

Vous parlez d'un mur d'ignorance?

Ce qui m'a surtout frappé, c'est l'ignorance. La demoiselle très gentille qui vérifiait nos passeports me disait qu'Israël ne permet l'entrée d'aucun matériau de construction depuis des mois. Alors rien ne peut se rebâtir. Elle a ajouté : « Je n'y suis jamais allée ».

En fait les Israéliens n'ont pas le droit d'y aller. Pas parce que les Palestiniens ne voudraient pas les voir mais parce qu'Israël leur dit « si vous sortez, on ne peut pas assurer votre sécurité. » Ils sont en train de

construire un mur de béton, mais c'est aussi un mur d'ignorance et d'indifférence. Israël ne sait pas ce que vivent les Palestiniens et la Palestine ne sait pas ce que vivent les Israéliens.

Les Palestiniens peuvent à peine sortir de leur territoire. Peut-être les malades mais très peu. Même pour les étudiants, c'est très compliqué de sortir. Comme il n'y a pas d'aéroport en Palestine, ils doivent s'organiser pour aller en Jordanie, mais encore là il y a des "checkpoints" d'Israël ici et là. Donc ils ne savent jamais si ils réussiront à traverser les obstacles.

Quand on va en Terre Sainte, on serait tentés de devenir pro-palestiniens quand on voit l'inégalité des forces,

tous les trois. Quand un des enfants est rendu, il appelle sa mère par cellulaire pour la rassurer et ainsi de suite. L'histoire a été rapportée à une mère palestinienne et sa réaction a été de dire « Pauvre maman ». Au fond on se dit, si on pouvait réussir à s'écouter, à se respecter, ce qui est fondamental pour le groupe d'évêques, ce serait déjà beaucoup. Nous souhaitons au fond inviter ces gens-là à entrer en dialogue.

Tout en soutenant les communautés chrétiennes?

Nous avons visité les communautés religieuses, dont les carmélites de Bethléem dont la fondatrice va être canonisée au mois d'avril. Nous avons célébré avec elles.

C'est vraiment très beau le travail accompli par les religieuses un peu partout, au service des gens. Elles ne se posent pas la question si les personnes sont catholiques, juives ou musulmanes, non elles les servent tout simplement.

Quand elles sont arrivées, elles n'ont pas toujours été bien accueillies, parce qu'elles sont chrétiennes. Mais, finalement, comme elles sont au service de tout le monde, les gens sont heureux qu'elles soient là. Nous avons aussi visité un hôpital de réhabilitation laïque. Mais comme c'est le patriarcat catholique qui paie, alors nous

donnons assez généreusement.

Nous avons rencontré un rabbin orthodoxe, David Rosen, qui a accompagné le pape François lorsqu'il a fait son voyage en Israël, il travaille en relations interreligieuses avec des chrétiens, des catholiques et des musulmans. Il nous a invités à informer nos gouvernements de la situation, mais surtout les gens que nous connaissons, les rabbins, les imams afin de rejoindre les communautés qui elles



Photo : Carl Hétu, CNEWA

mais si on regarde du côté de la terreur, de la crainte, là c'est partagé des deux côtés. J'ajoute que notre contact avec les représentants des Nations-Unies nous permettait d'avoir un regard plus juste de l'état des choses.

On nous a raconté l'histoire d'une mère de famille qui envoie ses enfants à l'école dans trois autobus différents. Il y a parfois des explosions dans les autobus et elle ne veut pas les perdre

pourront faire pression sur les gens d'influence, les ambassadeurs, etc.

L'archevêque de Capetown en Afrique du Sud disait qu'il y a peu de temps on ne croyait pas que l'Afrique s'en sortirait et regardez aujourd'hui, il y a eu des changements. Des petits pas. Quand on regarde la situation Palestine/Israël, on se dit que ça ne changera pas, mais faisons des petits pas. Au fond, nous croyons en la Résurrection alors ... Tout peut changer.

Puis votre voyage s'est poursuivi?

M. Hétu de [CNEWA Canada](#) et moi sommes allés en Jordanie et au Liban visité principalement les réfugiés irakiens et syriens. Nous y avons également rencontré des chefs religieux.

Les réfugiés irakiens en Jordanie

Ceux qui ont fui leur pays étaient, en grande partie, chrétiens. Des peuples qui datent de l'époque du Christ, là bien avant les Arabes. Ils parlent l'araméen. Mais depuis que les islamistes gagnent du terrain, après la chute de Saddam Hussein, ils sont chassés et persécutés. C'est dire que ceux qui se sont enfouis vers la Jordanie ne veulent pas retourner chez eux.

Pour le moment, les réfugiés trouvent refuge dans des salles communautaires qu'on a subdivisées et dans des résidences d'étudiants. Nous avons vu un presbytère où le prêtre a conservé sa chambre mais tout le reste de la maison était occupé par des familles qui s'accommodent tant bien que mal.



Photo : Aide à l'Église en détresse

Les réfugiés syriens au Liban

Pour eux, c'est un peu différent, car la plupart sont musulmans et ils souhaitent retourner dans leur pays selon qui prendra le pouvoir.

Nous sommes allés dans un petit village où une religieuse, qui a étudié à l'[Institut de formation humaine intégrale \(IFHIM\)](#) et deux autres religieuses, reçoivent des gens dans leur maison pour l'aide aux devoirs, un accompagnement qui table sur les forces et les capacités des personnes. Un matin, ça cogne à la porte, il y avait une foule de Syriens qui n'arrivaient avec rien. Un téléphone à la supérieure pour savoir quoi faire. Elles ont aussi reçu de l'aide de CNEWA et elles ont ouvert une école « préfabriquée ». Comme au Liban c'est interdit d'avoir des camps de réfugiés, on a aménagé comme des petits villages camps. Le matin, l'autobus va chercher les enfants de ces villages et les amène pour la matinée. Avant de repartir, ils prennent un repas, car à part de cela ils n'ont pas grand chose. Tout est fait pour l'éducation : les



Salle paroissiale transformée en logement.
Photo : Carl Hétu, CNEWA

grands aident les petits alors que les moyens font le nettoyage.

Avec une religieuse, nous avons visité une des tentes. Il y avait la grand-maman, quatre épouses, avec les époux et une « tralée » d'enfants. Ils ont accepté que l'on entre, que l'on prenne des photos parce qu'ils ont confiance en la petite sœur.

Au Liban, nous avons visité presque tous les patriarches. Pour eux, c'est



Jeunes réfugiés à l'école. Photo : Carl Hétu, CNEWA

très important que nous soyons là. Le Nonce nous a expliqué que depuis le génocide des Arméniens en 1914-1915, il y a une volonté pour éradiquer tous les chrétiens du Moyen-Orient. C'est ce qui se passe en Irak et en Syrie et on craint que cela se répande à tout le Moyen-Orient. L'Exécution récente de 21 chrétiens copte en Libye fait partie du même mouvement.

Quand on réussit à bâtir la confiance, dès lors il y a une cohabitation possible et la paix devient possible. J'ai déjà vu beaucoup de pauvreté. Ce qui m'a frappé, c'est qu'au milieu de cette pauvreté de moyens, il y a des initiatives qui surgissent pour aider.

Ce qu'on peut retenir pour nos gens?

Par notre baptême, nous sommes tous en quelque sorte consacrés comme ces religieuses. Il me semble alors que nous aussi devons aller vers l'autre, sans se poser de question de savoir s'il pense comme moi, s'il est comme moi, chrétien ou non. Il a besoin, c'est un fils, une fille de Dieu, alors j'y vais!

Si l'on réussit à bâtir la confiance, dès lors il y a une cohabitation possible et la paix devient possible. J'ai déjà vu beaucoup de pauvreté. Ce qui me frappe cette fois, c'est qu'au milieu de cette pauvreté de moyens, il y a des initiatives qui surgissent pour aider. Chaque petit pas compte! ❖

[Liens-photos](#)

www.terresainte.fr



Sous le signe de la bienveillance

par **Monik Faucher**
collaboratrice

Est-ce plus aisé de croire en la Bienveillance que de croire en l'astrologie? Dès l'arrivée d'une nouvelle année, combien s'empressent de savoir sous quel signe les douze prochains mois seront placés? Ce qui m'étonne, c'est la diversité foisonnante des interprétations et des prédictions. Du côté de la Bienveillance, notre destin demeure-t-il immuable? Par chance que non, même si depuis Adam et Ève nous avons appris que nous sommes nés sous le signe de la doctrine du péché originel, du malheur et de la culpabilité! Partant de ce principe, risquons-nous d'entretenir une image négative envers nous-mêmes et les autres? Ce sujet a fait couler beaucoup d'encre depuis des siècles... Et pourtant, pris sous l'angle positif et dynamisant, cette pensée oriente nos cœurs vers cette force qui nous invite à investir dans notre nature humaine « défigée » par l'obsession paralysante de cette fameuse tache initiale.

Oser la bienveillance

Après avoir suivi une session donnée par madame Lytta Basset intitulée *Oser la Bienveillance*, quelle joie de croire que non seulement l'an 2015 peut être placé sous ce signe! Qu'il est juste et bon de croire en cette force libératrice et de réaffirmer notre engagement dans nos relations quotidiennes entremêlées de défauts et de qualités, d'ombres et de lumière! Nul ne peut nier que dans notre société à la fois individualiste et pluraliste, ce besoin de bien-veillance devient de plus en plus criant.



Le plus merveilleux dans tout cela, c'est que chaque être peut et doit s'investir sur le plan personnel et collectif, c'est tellement inspirant et espérant de reconnaître que nous sommes des êtres de relations. La communication, l'ouverture, la tolérance et le respect nous conviennent à adopter ces attitudes d'*humanité* envers tous. Chez madame Basset, il y a de ces expressions qui méritent longue réflexion, lorsqu'elle parle de l'altérité sacrée de tout être humain, – de l'importance de ne pas tuer la différence d'autrui, sinon nous tuons autrui dans sa

différence, – de ne jamais enfermer quiconque dans une nature ou une histoire programmée, – de saisir qu'être capable de Dieu, c'est donc être capable de l'autre humain...

Pourquoi ne pas frayer avec cette noblesse d'âme qui nous fait découvrir que : « celle ou celui qui est en face de moi a prioritairement, urgemment et vitalement besoin d'un regard d'inconditionnelle bienveillance sur son être; le miroir que je lui tends, aussi souvent que possible, reflète sa valeur d'homme ou de femme, qui à mes yeux n'a pas de prix... C'est tout entier que nous sommes images de Dieu corps, psychique, esprit, bref, toute notre chair précaire, vulnérable, mortelle animée du Souffle divin. »

Bien-veiller sur soi et sur les autres

Au sein de notre siècle de performance et d'exploits fabuleux ou sanguinaires, n'y aurait-il pas mission plus sacrée que celle de bien-veiller sur soi et sur les autres avec qui nous bâtissons l'amour au jour le jour, avec qui nous avons à pardonner? Quelle valeur inestimable devrions-nous attribuer au non jetable, à ce qui persiste au-delà de tout! De quel tsunami d'amour serions-nous capables de faire déferler sur ce monde qui attise la haine, la violence et la « mal-veillance »? La notion originelle du « péché » prend un tout autre sens quand nous la saisissons sous l'angle de la non-relation à l'Autre et à l'autre.

C'est en nourrissant ces liens fraternels et en les plaçant en Dieu que nous devenons porteurs de vie et apôtres de la BIENVEILLANCE. En ce temps fort du Carême 2015, quel serait le plus beau jeûne qui plairait à Dieu tout autant qu'à nous qui sommes en appétit de vivre? Comme LUI et avec LUI, usons et abusons de ces bouffées de bonté, de ces excès de compassion, de ces poussées de tolérance et de ces élans d'inépuisable BIENVEILLANCE.

Eh oui, s'ouvrir aux autres, c'est persister à les mettre dans la Lumière créatrice! <

« Dis-moi comment les autres te regardent et
je te dirai comment tu crois que Dieu te regarde. »

Lytta Basset

[Vidéo de Lytta Basset sur son livre](#)

AGENDA DE L'ÉVÊQUE

Mars

- 7 - 18 h** Souper annuel de l'Évêque (Centre multifonctionnel Francine Gadbois, Boucherville)
- 13 au 15** Visite pastorale de l'Unité pastorale de l'Est de la Montagne 14 h
- 17 au 19** Réunions du Comité des finances, du Bureau de direction et du Conseil permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada, à Ottawa. 25 - 12 h
- 21 - 17 h 15** Ordination diaconale de frère Frédéric Souchet, trinitaire, en l'église Saint-Bruno

Avril

- Messe pour la fête de sainte Kateri, Mission de Kahnawà:ke
- Messe commémorative de la Coopérative funéraire du Grand-Montréal, cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, Longueuil
- Messe pour le 60^e anniversaire du Catholic Women's League, centre Roméo-Patenaude, Candiac



CÉLÉBRATIONS DE LA SEMAINE SAINTE présidées par Mgr Gendron



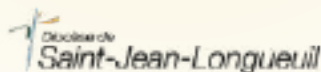
- 31 mars - 19 h 30** **Messe chrismale** – Onction des catéchumènes, cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste, Saint-Jean-sur-Richelieu
- 2 avril - 19 h 30** **Office du Jeudi Saint**, cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste, Saint-Jean-sur-Richelieu
- 3 avril - 15 h** **Office du Vendredi Saint**, cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, Longueuil
- 4 avril - 20 h** **Veillée pascale**, église La Nativité de la Sainte-Vierge, La Prairie
- 5 avril - 10 h 45** **Messe du dimanche de Pâques**, cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, Longueuil

Célébrons nos familles!



Messe chrismale 2015

**Présidée par Mgr Lionel Gendron
Mardi le 31 mars 2015 à 19 h 30
Cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste
Saint-Jean-sur-Richelieu**



***La vie dans notre Église* est une publication du Diocèse de Saint-Jean-Longueuil**

Rédactrice en chef et graphisme : Claire Du Mesnil
Révision : Gille Sainte-Marie
Traduction : Albert de Koninck
Conception graphique : Karen Trudel
Webmestre : Michel Gervais

Collaboration régulière : Mgr Lionel Gendron, Monik Faucher et Francine Robert

La vie dans notre Église, Vol 1 N° 2 - Février 2015

Abonnement en ligne : www.dsjl.org

Pour nous rejoindre :
communications@dsjl.org

La vie dans notre Église est membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques (AMéCO)

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Prochaine parution : Fin avril

